

Tp 151mm/15



P. WUILLEUMIER  
DÉ À JOUER DE TARENTE

(Extrait de: ISTROS, I (1934), p. 14-18)

151mm/15  
Tp

Bibliothèque Maison de l'Orient



071426



Tp 151m/15



## DÉ À JOUER DE TARENTE

Désireux d'apporter à la nouvelle revue de M. Lambrino une contribution d'heureux augure, j'ai choisi un dé à jouer découvert à Tarente et conservé au musée de Trieste (n° 412)<sup>1</sup>. L'objet ne vaut ni par les dimensions, très réduites, ni par la matière, terre cuite à bon marché, ni par le travail, qui l'a peu dégrossi; il ne mériterait aucune mention s'il ne portait incisées sur les diverses faces les lettres suivantes (fig. 1):

1.  $\kappa\nu$  =  $\kappaύβος$ , cube.
2.  $\deltaύο$ , deux.
3.  $τρία$ , trois.
4.  $τετο$  =  $τέτορα$ , quatre.
5.  $πεν$  =  $πέντε$ , cinq.
6.  $σεξ$  =  $εξ$ , six.

Pour banale qu'elle paraisse, cette inscription présente un réel intérêt:

1. Et d'abord par son ancienneté: toutes les lettres, en effet, ont une forme archaïque. En Attique<sup>2</sup>, l' $\alpha$  à barre oblique, l' $\epsilon$  aux branches inclinées, le  $\nu$  aux hastes inégales, le  $\rho$  et l' $\upsilon$  à la française ne descendent guère au-delà de 450, tandis que le  $\delta$  arrondi et le  $\kappa$  aux branches disjointes semblent disparaître dès 525. Ils subsistent jusqu'au V<sup>e</sup> siècle dans l'usage laconien, mais tous nos signes y sont attestés aussi dès le VI<sup>e</sup>, et il en est de même dans les colonies de Grande-Grèce<sup>3</sup>.

2. Seule la connaissance de textes proprement tarentins permettrait de préciser cette date. Or — et cela rehausse l'intérêt de notre inscription — le sol de la ville n'en a fourni encore qu'un nombre infime, et la plupart ne remontent pas plus haut que le IV<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>. Voici cependant quelques pièces de comparaison, en partie inédites. Sur les monnaies, le  $\rho$  à la française, qui commence dès les incuses du VI<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup> et alterne au début du V<sup>e</sup> avec le type classique<sup>6</sup>,

<sup>1</sup> Je tiens à remercier le Directeur du musée, M. P. Sticotti, de sa grande bienveillance à mon égard.

<sup>2</sup> Cf. Larfeld, *Handb. der griech. Epigraphik*, Leipzig, II, 1898, p. 395; 410; 427; 435.

<sup>3</sup> *Ibid.*, I, 1907, pl. III.

<sup>4</sup> Ainsi les inscriptions sur disques de terre cuite (Wuilleumier, *Rev. Arch.*, 1932, I, p.

37 et suiv.) ou sur lamelles de plomb (Kabel, *I. G.*, XIV, n° 668) — et les fameuses tables d'Héraclée, colonie de Tarente (*ibid.*, n° 645).

<sup>5</sup> Head, *Hist. Numor.*, Oxford, 1911, p. 54, fig. 23.

<sup>6</sup> Vlasto, *Τάρας οικιστής*, New-York, 1922, types nos 1—25.

lui cède la place vers 450<sup>1</sup>, et le  $\nu$  aux hastes inégales disparaît même auparavant<sup>2</sup>. Cette dernière lettre figure avec notre  $\alpha$  et notre  $\varepsilon$  sur un fragment de dédicace que Viola faisait remonter à la fin du VI<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>; une autre, inscrite sur un chapiteau que M. Caskey a bien voulu me signaler au musée de Boston et qu'il place tout au début du V<sup>e</sup>, comprend un  $\delta$  arrondi, un  $\varkappa$  aux branches disjointes et un  $\nu$  à la française<sup>4</sup>. Le  $\xi$  à forme cruciale a été employé à Tarente jusqu'à une époque tardive<sup>5</sup>; mais on le trouve déjà dans une inscription gravée de droite à gauche sur un moule qui représente une déesse assise de type archaïque<sup>6</sup>. Enfin, un autre moule<sup>7</sup> d'une femme assise et drapée à la manière de Phidias porte au revers un  $\zeta$  dont les branches sont droites, tandis que les nôtres conservent une forte inclinaison. Tout concourt donc à placer aux environs de 500 la nouvelle inscription qui complète notre connaissance fragmentaire de l'alphabet tarentin à cette époque.

3. Elle contient aussi quelques données linguistiques. D'une part, la forme *této(ρα)* confirme l'usage du dorien. D'autre part, les noms des différents chiffres nous rensei-

gnent sur la manière de compter les points. Or nous savons que, de deux à six, les anciens employaient soit le nombre cardinal au neutre, soit les substantifs

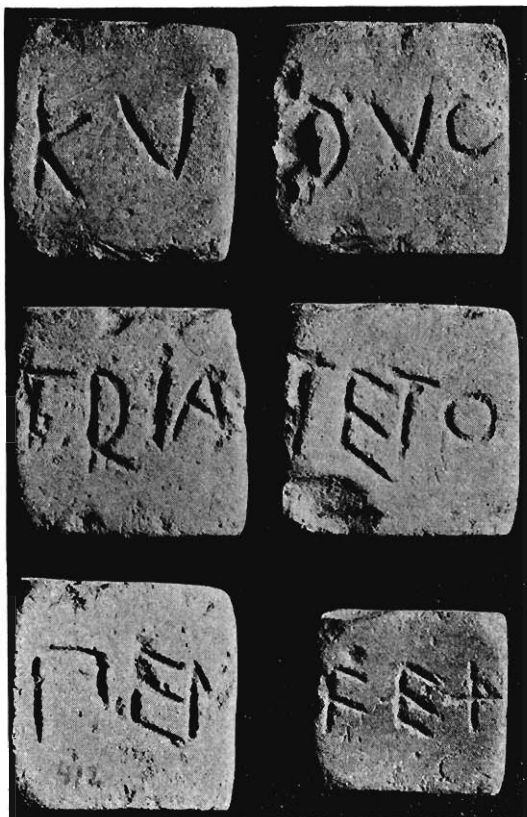


Fig. 1. — Dé à jouer de Tarente  
(Musée de Trieste)

<sup>1</sup> Dernier type: *ibid.*, n° 25 A (460—443).

<sup>2</sup> Dernier type: *ibid.*, n° 14 C (473—460).

<sup>3</sup> Viola, *Not. d. Sc.*, 1883, p. 184; Kaibel, *I. G.*, XIV n° 669.

<sup>4</sup> Πολύλος ἀνέθεκεν, *Εὐπίδας ἔποιε*.

<sup>5</sup> On le rencontre sur un disque (musée de Bari: +IAEIA; cf. Willeumier, *loc. cit.*, p. 39)

et sur deux moules (Berlin, n° 7907: +E; Genève, n° 12536: +Ω; cf. Deonna, *Genava*, VII, 1930, p. 74).

<sup>6</sup> Musée de Bari: IMEONE+OAIΦ = Φιλοξένον εἶμι.

<sup>7</sup> M. Vlasto, qui le possède, a bien voulu prendre la peine de le faire photographier à mon intention (fig. 2 et 3).

abstraitς *δνάς*, *τριάς*, *τετράς*, *πεντάς*, *έξάς*; le premier usage, auquel se conforme notre dé, est le plus ancien et le plus courant: attesté, par un vase à figures noires<sup>1</sup> et par une citation d'Euripide<sup>2</sup>, il se maintient jusqu'au commentaire d'Eustathe<sup>3</sup>, et il se mêle curieusement à l'autre, dans le latin grécisé de Pompei, sur une fresque où un joueur de tric-trac dit à son camarade: « Non tria, duas est »<sup>4</sup>.



Fig. 2. Moule de Tarente  
(Collection Vlasto)



Fig. 3. Moule de Tarente  
(Collection Vlasto)

Pour l'unité, au terme *μονάς* de la seconde série correspond dans la première non pas *έν*, mais *κύβος*: notre dé en témoigne à nouveau, avant Euripide et Platon, et les scolastes, qui nous mettent en garde contre une confusion avec l'objet lui-même, citent deux proverbes: *Ἄει γάρ εν πίπτουσιν οί Διός κύβοι*, « toujours tombent bien les dés de Zeus » — comme dans la *κυβομαντεία* — et: *Ἡ τρεῖς έξ ἥ*

<sup>1</sup> *Dict. des Ant.*, s. v. *tessera*, p. 126, fig. 6812: *Τέσσαρα Ἀχιλλεύς, τρία Αἴαντος*. L'auteur de l'article, G. Lafaye, n'indique cependant que l'usage des substantifs abstraits, p. 126 et note 13.

<sup>2</sup> *Ap. Eust. ad Hom. Od.*, I, p. 1397, 17: *Βέβληκ' Ἀχιλλεύς δύο κύβω και τέτταρα, και έξῆν*.

<sup>3</sup> *Ibid.*, *Λέγει γάρ δύο μονάδας και τέτταρα*.

<sup>4</sup> *Dict. des Ant.*, *loc. cit.*, p. 127, fig. 6815.

τρεις κύβοι «ou trois six ou trois as» — le meilleur coup et le pire dans le jeu à trois dés<sup>1</sup>.

4. Ces appellations ne nous étaient connues encore que par des textes littéraires et des monuments figurés. Parmi les centaines de dés originaux, quelques-uns ont sur chaque face une lettre numérique ( $\alpha = 1$ ;  $\beta = 2$ , etc.), et un icosaèdre ptolémaïque porte en outre un mot qui représente le nom donné au coup correspondant<sup>2</sup>; mais aucun, à ma connaissance, ne présente transcrite en termes grecs la valeur de chaque marque. Seuls deux spécimens, aujourd'hui disparus, étaient munis d'une inscription analogue, mais étrusque; trouvés ensemble à Toscanella en 1848, ils portaient chacun les mots suivants:

1. sa
2. ci
3. mach
4. zal
5. huθ
6. θu

Dès la découverte, on y chercha la numérotation étrusque de un à six, et J. Martha<sup>3</sup> semble y être parvenu par une comparaison avec les épitaphes funéraires. Corssen<sup>4</sup> s'y opposait énergiquement, demandant qu'on lui montrât d'abord un seul dé ancien où les points fussent remplacés par des lettres «en grec, en latin ou en quelque autre langue»: le nôtre eût satisfait sa curiosité et adouci sa protestation. Dans le monde romain, un dé en schiste noir, recueilli à Autun en 1839 et transporté au musée de Dijon où l'on perd sa trace, offrait cette inscription d'un autre genre:

1. i
2. va
3. est
4. orti
5. caius
6. volo te

<sup>1</sup> Eust., *op. cit.*: Πλάτων ἐν Νόμοις (XII, p. 968 E)... ἡ τρεῖς κύβους βάλλοντες, τούτέστι τρεῖς μονάδας. Κύβον γὰρ φασί, διχῶς ἔλεγον αὐτό τε τὸ ἀναρριπτόμενον, ὅθεν παροιμία τραγική τὸ «αἰὶ γὰρ ἐδ πίπτονσιν οἱ Διὸς κύβοι» καὶ τὴν ἐν αὐτῷ μονάδα.... (cf. p. 16, note 2—3); Poll., IX, 95: Κύβος αὐτό τε τὸ βαλλόμενον καλεῖται καὶ ἡ ἐν αὐτῷ κοιλότης, τὸ σημεῖον, ὁ τύπος, ἡ γραμμὴ.... Καὶ μάλιστα ἡ γε μονὰς ἡ ἐν αὐτοῖς ὄνομα εἶχε κύβος καλεῖσθαι, καθάπερ καὶ ὁ πα-

ροιμῶδης λόγος μὴνέειν ἔοικε, «ἡ τρεῖς ἔξ ἡ τρεῖς κύβοι». Cf. Lafaye, in *Dict. des Ant.*, *loc. cit.*, p. 126, n. 12.

<sup>2</sup> Cf. Perdrizet, *Bull. Inst. Caire*, XXX = *Mél. Loret*, Le Caire, 1931, p. 1—16, pl. I—II.

<sup>3</sup> Martha, *La langue étrusque*, Paris, 1913, p. 2; 98.

<sup>4</sup> Corssen, *Ueber die Sprache der Etrusker*. Leipzig, 1874, I, p. 803; II, p. 641.

Le procédé diffère: les chiffres sont représentés non plus par les termes correspondants, mais par des mots dont les lettres augmentent de un à six; sans doute formaient-ils une phrase, dont le sens précis nous échappe aujourd'hui; du moins notre exemplaire aurait-il pu ici encore apaiser les doutes de Protat sur l'authenticité de l'objet<sup>1</sup>.

5. La passion du jeu appartient à tous les temps et à tous les peuples. Si aucun témoignage ne l'attribuait encore aux Tarentins, plusieurs attestent leur goût du divertissement. D'après Eustathe<sup>2</sup>, les jours de fête étaient chez eux plus nombreux que les autres, et Strabon<sup>3</sup>, qui semble conserver à la même tradition une saveur originelle, rapporte qu'il y en avait plus que de jours dans l'année. Cérémonies religieuses, représentations théâtrales, concours musicaux, exhibitions sportives s'y multipliaient, et nous connaissons par Hésychius<sup>4</sup> le nom de plusieurs amusements propres à la ville. Notre dé en ajoute un nouveau.

*Alea jacta est!*

P. WUILLEUMIER

*Chargé de Cours à la Faculté des Lettres de Lyon*

<sup>1</sup> *C. I. L.*, XIII, 10035, 24 et la bibl. antérieure. Je remercie M. Daux de ses recherches au Musée.

<sup>2</sup> Eust., *ad Den., Per.*, 376: 'Επέτριψε δὲ καὶ αὐτοὺς ἡ τρυφή, παρ' οἷς πανδήμους ἑορτὰς κατ' ἔτος πλείους ἢ τὰς ἄλλας ἡμέρας συνέβαιεν ἄγεσθαι, ὡς ἡ ἱστορία φασί.

<sup>3</sup> Strab., VI, 3, 4, p. 280: 'Εξίσχυος δ' ἡ ὕστερον τρυφή διὰ τὴν εὐδαιμονίαν ὥστε τὰς πανδήμους ἑορτὰς πλείους ἄγεσθαι κατ' ἔτος παρ' αὐτοῖς ἢ τὰς ἡμέρας.

<sup>4</sup> Hésych., s. v. ἐξάγω χωλὸν τραγίλακ(ι)ον; ἐς βόθυνον; σαμένορα; ταυρίνδα.



